

Sur une idée de

Yan Duyvendak
Charlotte Terrapon

Mise en scène

Yan Duyvendak, en collaboration avec
l'équipe

Production créative, collaboration artistique et diffusion

Charlotte Terrapon

Collaboration artistique et performance

Sabrina Delarue
Margot Viala
Jean-Daniel Piguet

Performance en alternance

Laëtitia Andrieu
Flavia Papadaniel

Expertise en justice restaurative

Claudia Christen-Schneider
Kelly Hutchings

Texte

Adèle Yon, en collaboration avec l'équipe

Conseil artistique

Nicolas Cilins

Regard ponctuel

Natacha Koutchoumov

Direction technique, création lumière et son

Luca Kasper

Administration et finances

Marine Magnin
Valérie Niederoest

Production des tournées

Colette Raess

Communication

Zoé Dupraz

Production

Dreams Come True, Genève

Coproduction

Comédie de Genève
Théâtre Vidy-Lausanne
Scène nationale carré-colonne Saint-
Médard-en-Jalles
La rose des vents, Scène nationale Lille
métropole Villeneuve d'Ascq, dans le
cadre du Next festival
Les SUBS - lieu vivant d'expériences
artistiques - Lyon,
Théâtre Les Halles - Sierre

Remerciements

Catherine Jaccottet Tissot
Camille Perrier de Peursinge

Accueil en résidence

Les SUBS, Lieu vivant d'expériences
artistiques - Théâtre Les Halles, Sierre
- Comédie de Genève - Théâtre Vidy-
Lausanne

Subventionné par la Ville de Genève et le
Canton de Genève

Avec le soutien de

Pro Helvetia - Fondation suisse pour la
culture, Label+ romand - art de la scène,
Loterie Romande, Fondation Leenaards,
Fondation Jan Michalski, Pour-cent
culturel Migros, Fondation suisse pour les
artistes interprètes - SIS

Avec les équipes de production,
technique, communication & médiation, et
administration du Théâtre Vidy-Lausanne

AUTOUR DU SPECTACLE



RENCONTRE

Avec l'équipe artistique à l'issue
du spectacle

Le jeudi 29 octobre

À VOIR EN CE MOMENT

ÉMILIE CHARRIOT

Lettre au père de Franz Kafka

Du 28 octobre au 8 novembre

Salle 96, René Gonzalez

Durée 1h15

Théâtre

SIMON MC BURNEY (COMPLICITÉ)

Questions for John

Du 31 octobre au 8 novembre

Salle 64, Charles Apothéloz

Durée 1h30

Théâtre, En anglais, surtitré en français



COLLECTIF DREAMS COME TRUE

Dear Luigi, I Hate You

« Monsieur, je
souhaiterais vous
rencontrer car j'ai
des questions à vous
poser pour visualiser
ce qui vous a amené à
considérer le meurtre
de mon mari comme la
seule alternative. »

Paulette

Du 28 octobre au
1^{er} novembre 2026

Salle 17,
Le Pavillon

mer.	28/10	19h30
jeu.	29/10	19h30
ven.	30/10	20h30
sam.	31/10	14h00 18h00
dim.	1/11	14h00 18h00

Théâtre

Durée: 1h30

Répétitions et création à
Vidy en 2026

Texte de présentation

Par le collectif Dreams Come True

**« Nous acceptons d’être criminels pour que
la terre se couvre enfin d’innocents »**

**« Mourir ? Tu veux mourir ? Non. Tu dois
vivre, et consentir à être un meurtrier »**

Les Justes d’Albert Camus, Folio, 2012

Le projet part d’un fait réel : en 2024, Luigi Mangione tire sur Brian Thompson, PDG du plus grand assureur santé aux États-Unis. Il est arrêté peu après et son procès est en cours. À la suite de son arrestation, Luigi Mangione devient une sorte de héros pour une partie de l’opinion publique qui considère son acte comme légitime.

À partir de ce fait divers médiatisé, le collectif Dreams Come True met sur pied une fiction spéculative qui fait se rencontrer la veuve de la victime et l’auteur présumé du coup de feu. Les comédien·nes ont suivi un processus de justice restaurative de plusieurs mois dans la peau de leur personnage respectif, encadré·es par de vraies professionnel·les*. Ce processus a été documenté et observé par l’équipe et par Adèle Yon, auteure de *Mon vrai nom est Elisabeth*. Le texte de la pièce est tiré de ce matériel fictif et documentaire. Il mêle dialogues réels, scènes inventées et réflexions des actrices sur leur expérience. Le projet met en lumière la complexité des conflits, interroge la légitimité de la violence et laisse entrevoir la possibilité du dialogue comme alternative à la logique punitive.

La pièce s’ouvre sur une discussion entre Sabrina et Jean-Daniel, les deux interprètes de Paulette et Luigi, à propos de la légitimité du meurtre comme acte politique et sur la possibilité pour leurs deux personnages d’entrer en dialogue, et sur quoi. On pourrait résumer leurs postures mutuelles par ces phrases (tirées de *Les Justes* d’Albert Camus, Folio, 2012) : « Nous acceptons d’être criminels pour que la terre se couvre enfin d’innocents » et « Mourir ? Tu veux mourir ? Non. Tu dois vivre, et consentir à être un meurtrier ».

**La contribution de praticiennes de justice restaurative à ce projet porte sur la représentation de la démarche restaurative dans la fiction et ne constitue pas une validation de la représentation des personnes réelles concernées ni du choix de conserver leurs noms.*

Anciennement Cie Yan Duyvendak, le Collectif Dreams Come True est une structure de création artistique basée à Genève, active dans le champ des arts vivants. Il développe des projets scéniques qui interrogent les enjeux politiques, sociaux et culturels contemporains, en privilégiant des formes hybrides mêlant écriture, performance et dispositifs scéniques légers. Le travail du collectif se caractérise par une attention particulière portée aux récits dominants, aux mécanismes de représentation du réel et aux zones de friction entre fiction, information et discours institutionnels. Ses créations, engagent souvent les spectateurices et sont envisagées comme des outils de mise à distance critique autant que d’engagement.

Parmi ses projets figurent *Please, Continue (Hamlet)*, *TWIST*, *VIRUS* et *Dear Luigi, I Hate You*, qui témoignent d’un intérêt constant pour les questions de justice, de pouvoir et de collectif. Ces créations s’inscrivent dans une démarche où la recherche et l’expérimentation constituent des étapes essentielles du processus artistique. Le collectif conçoit la création comme un espace de réflexion partagée, ouvert au dialogue avec d’autres champs de savoir, notamment les sciences humaines et sociales. À Vidy, Yan Duyvendak et le collectif Dreams Come True ont présenté *Please, continue (Hamlet)* (2014) ; *Sound of Music* (2015) ; *Still in paradise* (2017) et *TWIST* (2023).

La justice pénale

La justice pénale protège les intérêts de la société et des victimes en sanctionnant les infractions. Elle identifie les coupables et instruit les faits reprochés. Un tribunal évalue les faits au regard de la loi. Puis elle prononce une peine (amende, prison, etc.) pour punir l’infraction et protéger la société.

La justice restaurative

La justice restaurative est une approche complémentaire à la justice pénale. Elle vise à réparer les torts causés par une infraction, en favorisant le dialogue entre la victime, l’auteur et parfois des membres de la communauté. Elle repose sur des principes de respect, de responsabilité et de réparation. Contrairement à la justice centrée sur la sanction, la justice restaurative permet aux victimes d’exprimer leur souffrance, de poser des questions et, souvent, de mieux comprendre ce qui s’est passé. Pour l’auteur, c’est l’occasion de prendre conscience des conséquences de ses actes et de montrer une volonté de réparer, symboliquement ou concrètement. Le processus est toujours sur la base du volontariat et dans un cadre sécurisé.

La justice transformatrice

La justice transformatrice est une approche qui prend en compte les questions systémiques (comme le racisme, le sexisme, les inégalités de classes, etc.) dans les causes des crimes commis. Contrairement à la justice restaurative, elle refuse le réformisme et d’être intégrée dans le système de la justice pénale. Elle défend par exemple l’abolition des prisons.